

Tableau 2 Évaluation de la sexualité chez la femme (domaine Female Sexual Function Index [FSFI]).

Domaine FSFI	Moyenne	Valeur seuil	Extrêmes	%Domaine non altéré
Désir	3,9	3,6	(2,4-4,8)	76,9
Excitation	4	3,9	(1,8-5,1)	69,2
Lubrification	4,2	3,6	(2,4-5,7)	61,5
Orgasme	3,6	3,6	(1,6-4,8)	76,9
Satisfaction	4,1	3,6	(2,4-6,0)	69,2
Douleur	3,2	4,4	(2,4-4,4)	92,3
Total	23,2	22,7	(13,6-29,3)	61,5

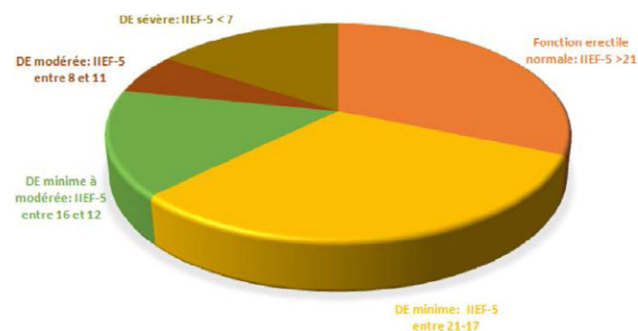


Fig. 1 Répartition des patients selon leur score IIEF-5.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.purol.2019.08.211>

CO-165

L'abus sexuel : un élément méconnu dans la genèse des troubles vésicosphinctériens

Y. Boukhlifi*, M. Tetou, A. Djere Tayiri, Y. Lahrech, A. Janane, M. Alami, A. Ameur

Hôpital militaire d'instruction Mohammed V, Rabat, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : iyadboukhlifi@gmail.com (Y. Boukhlifi)



Objectifs Même si les urologues savent qu'il peut y avoir une association entre abus sexuels et troubles urinaires, la recherche d'abus sexuel ne fait pas partie, la plupart du temps, de leur interrogatoire standardisé. Le but de notre travail est d'évaluer l'incidence des abus sexuels, de comprendre et savoir prendre en charge les conséquences des antécédents d'abus sexuels dans l'enfance sur les fonctions vésico-sphinctériennes.

Méthodes Une étude transversale multiparamétrique de 130 femmes atteintes du syndrome douloureux pelvien chronique/cystite interstitielle (SDPC/CI), hyperactivité vésicale sans fuite, fuite par urgenterie, incontinence urinaire (IU) d'effort et incontinence urinaire mixte, interrogées par une femme médecin à la recherche d'agression sexuelle (ASE). Les auteurs présentent leur expérience à propos de 130 patientes (48,5 ans, extrêmes 23 à 75 ans), suivies au service. Tous les patients ont été évalués par un calendrier mictionnel, un score MHU (mesure de l'handicap urinaire), une cystoscopie et un bilan urodynamique.

Résultats La répartition des patientes selon le trouble vésicosphinctérien et le nombre d'ASE sont représentés dans le Tableau 1 et les caractéristiques de notre série sur le Tableau 2. Le retentissement psychosocial était observé dans 100 % avec principalement des sentiments comme la gêne, la colère, la tristesse, la frustration, la peur et le sentiment de rejet de la part de leur entourage. Avoué pour la première fois dans 90 %, les raisons évoquées par les malades qui n'avaient avoué étaient d'abord la honte dans 90 %, aucune

raison n'avait été évoquée par les autres. Seuls 30 % avait osé se confier à un tiers. Une ASE avant 18 ans a été signalée dans 78 %. Les chiffres de prévalence sont quasiment identiques quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle, la prévalence la plus élevée de 10 % ayant été rapportée chez les filles de cadre (Fig. 1).

Conclusion Les abus sexuels sont très fréquents dans la population générale et doivent rendre prudente l'interprétation des antécédents de ce type dans les études incriminant l'abus comme intervenant dans la genèse d'un symptôme physique ou psychique.

Tableau 1

	Nombre des cas d'agression	Nombre des cas notre série	%
Syndrome douloureux pelvien chronique par cystite interstitielle	8	15	11,53%
Hyperactivité vésicale sans fuite	17	30	23,08%
Incontinence urinaire vésical par urgenterie	13	28	21,54%
Incontinence urinaire d'effort	3	30	23,08%
Incontinence urinaire mixte	13	27	20,77%

Tableau 2

AGE	-L'âge moyen : 48,5 ans (23-75) -Les femmes de moins de 45 ans > 50% des cas, le nombre de femmes ménopausées était de 38 %
Catégorie socioprofessionnelle	-La population estudiantine : 18 %. -Le personnel médical 3 %.
Le statut matrimoniale	-66 % de femmes mariées. -6% des célibataires. -18% de divorcées. -0 % de veuves.
Le niveau de scolarisation	- Le supérieur : 18 % - Le secondaire : 27%. - Le primaire : 38% . - Non instruites : 17%.
Sur le plan gynéco-obstétrical	- Femmes ménopausées : 38 %. - Nullipares : 26 %. - Primipares : 15 % . - Multipares : 40 %. -Les cas d'accouchement difficiles : 10 % .
Les autres antécédents	- Notion de chirurgie antérieure : 10 % des cas, - Notion de prise médicamenteuse pouvant entraîner des troubles vésicosphinctériens : 3%.

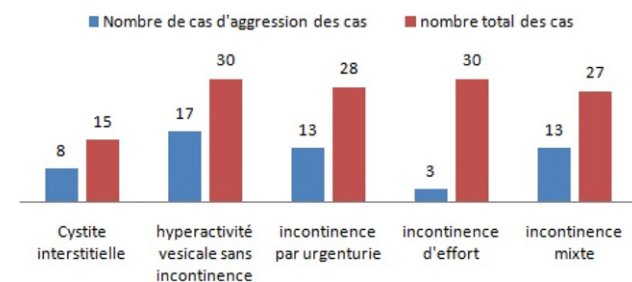


Fig. 1 Répartition des malades en fonction de la maladie et nombre d'agressions sexuelles.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.purol.2019.08.212>